

# Goree en clair-obscur

Victime d'un genou douloureux, l'intérieur américain de Cholet Basket connaît un hiver plutôt délicat. Alors que CB se déplace ce soir à Boulazac, gros plan sur Marcus Goree, un leader qui serre les dents.

## DE LA 1<sup>RE</sup> À LA 10<sup>E</sup> JOURNÉE

### GOREE, C'EST...

15,5  
points

5,5  
rebonds

15,1  
d'évaluation

ET CHOLET, C'EST...

6 VICTOIRES  
4 DÉFAITES

## DE LA 10<sup>E</sup> JOURNÉE À AUJOURD'HUI

### GOREE, C'EST...

10,9  
points

3,8  
rebonds

11  
d'évaluation

ET CHOLET, C'EST...

3 VICTOIRES  
7 DÉFAITES

Photo CO - Etienne LIZAMBAÏD

Infographie CO/R. Mérisson 23.02.2013

**M**ais qu'est-ce qui se passe ? Lui, le totem, le lauréat de l'Euroleague 2008 avec le grand CSKA Moscou ; lui, l'élève de Messina et de Blatt, champion d'Israël, champion d'Italie et champion de Russie. Lui, c'est Marcus Goree, une expérience monstre, 36 ans au compteur et le leader annoncé de Cholet. Sauf qu'aujourd'hui, la mécanique américaine est grippée. Ça remonte à décembre dernier, et les chiffres sont impitoyables (voir infographie ci-contre).

« Disons qu'il a fait une première partie de saison excellente et qu'aujourd'hui, il est peut-être rentré dans le rang », remarque le coach Jean-Manuel Sousa, qui sait bien que la baisse de régime de son leader a une cause bien identifiée : le genou, gauche pour être plus précis. La blessure a été sournoise, puis douloureuse, handicapante. En clair, Marcus Goree a joué sur une jambe ou presque.

### **« Le staff essaie de gérer le problème au mieux »**

Le joueur a même passé des examens aux Etats-Unis, lors de la trêve de Noël. Et alors ? Et alors, aujourd'hui, le natif de Dallas est en passe de boucler sa 13<sup>e</sup> saison professionnelle, et son corps le lui rappelle, tout simplement. L'usure.

« Le staff essaie de gérer le problème au mieux, explique le coach choletais. C'est une douleur intermittente, elle va, elle vient. Depuis un moment, on sait que Marcus (Goree) va jouer, mais sur le terrain, c'est vrai, parfois, il est en difficulté. Et ça, on ne peut pas vraiment le maîtriser. » Alors oui, sur un match, l'Américain peut revenir à haut niveau, comme lors de la dernière journée, face à Gravelines (16 points, 4 rebonds et 8 passes). L'orgueil et le talent sont toujours là, pas de souci là-dessus, mais sur la durée, ça coince. Surtout, ce qui est embêtant, c'est de voir que la courbe de performance de Marcus Goree épouse celle de l'équipe (voir infographie ci-contre). Et comme aujourd'hui, le joueur ne va pas super fort, eh bien, le club ne va pas super fort... « C'est vrai qu'on est meilleur quand il évolue à son niveau, acquiesce Jean-Manuel Sousa. Marcus, c'est quand même un leader. Quand on l'a recruté, on n'a pas recruté un joueur lambda... » Le joueur a donc dû serrer les dents. Mais une chose est sûre : les deux dernières semaines de repos imposées - en raison de la Leaders cup - ont fait beaucoup de bien aux corps. « Pendant le break, j'ai suivi un traitement et ça m'a fait du bien, confirme Marcus Goree. Aujourd'hui, mon genou est mobile et je n'ai plus mal comme avant. Je suis vraiment heureux de voir que ça va nettement mieux. » Fini, le temps (houleux) d'une fin de match à la Meilleraie face à Limoges, où

Marcus Goree vendangeait une dernière possession donnant finalement au CSP le goal-average sur CB. Cette action-là a fait du bruit, car elle s'est faite en dépit des directives du coach. Ça a chauffé, c'est clair... Mais depuis, les deux hommes se sont expliqués. « Ce qu'on s'est dit restera entre nous », lâche le technicien choletais. Le joueur, lui, répond d'un rire - « c'est le basket ! » - avant d'avouer : « J'ai fait une erreur. » Il dit ça et dit aussi : « Ça, c'est du passé. Aujourd'hui, ce qu'il faut, c'est se remettre dedans mentalement. Car la période qui vient va être dure. En tout cas, moi, je me sens bien. » Pour Cholet, c'est tout sauf anodin...